

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)**46. Val-Richer, Mardi 20 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## **46. Val-Richer, Mardi 20 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Amis et relations](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Voyage](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1852-07-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3271, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

46 Val-Richer Mardi 20 Juillet 1852

J'ai eu hier trois lettres de Paris toutes également insignifiantes, quoique de gens bien informés. La chaleur, le voyage du président, et les chiens enragés, on ne s'occupe que de cela. Je ne vois pas que nulle part en Europe, on fasse rien de plus

important, excepté en Angleterre. Croyez-vous que la question ministérielle se décide à la petite session qui va avoir lieu à la fin d'août, ou que ce soit une pure formalité, après laquelle tout débat sera remis au mois de Novembre ?

Quel est le journal Anglais auquel s'adresse le communiqué du Moniteur. Je ne lis ici que mon Galignani qui ne contenait absolument rien de semblable.

Le Roi Léopold tarde bien à revenir à Bruxelles. Il veut probablement laisser en paix ses ministres qui s'en vont dans l'embarras avant de s'y mettre lui-même. Je trouve qu'il serait bien bon d'accepter cet embarras. Ses ministres actuels ont encore la majorité Ils sont tenus de gouverner tant qu'ils ne l'ont pas perdue. C'est le jeu du Roi, je pense de les obliger à rester jusqu'à ce qu'ils la perdent en effet, et à convenir qu'ils ne se croient pas en état d'affronter les élections. Les Rois constitutionnels ont bien des ressources quand ils ont l'esprit et le courage d'un [?].

11 heures

Voilà mon facteur. Je n'irai vous voir que mardi prochain 27. Le Duc de Broglie m'écrit qu'il part le 29 pour la Suisse et il me demande, s'il peut venir que voir d'ici à lundi. Il ne peut me dire précisément quel jour ayant du monde, chez lui. Je tiens à le voir avant son départ. Je resterai donc chez moi jusqu'à lundi 26 inclusivement, et mardi, j'irai vous voir. Wasa est un beau nom même détrôné. Adieu. Adieu.

Je suis charmé, pour vous, que le temps soit rafraîchi. Pour moi, je regrette le soleil. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 46. Val-Richer, Mardi 20 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4371>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 20 juillet 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Dieppe

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

J'ai eu bien trois lettres de Paris, toutes également insignifiantes, quoique de gens bien informés. La Chateaux, le voyage au Rhodan, et les choses courantes, on ne s'occupe que de cela. Je ne vois pas que, nulle part en Europe on fasse rien de plus important, excepté en Angleterre. Voyez vous que la question ministérielle se décide à la petite session qui va avoir lieu à la fin d'août, ou que ce soit une pure formalité après laquelle tout débat sera renvoyé au mois de novembre?

Quel est le journal anglais auquel s'adresse le St. Communique de Londres? Je n'ai ici que mon Galignani qui ne contient absolument rien de semblable.

Le Roi Léopold s'en va bien à revenir à Bruxelles. Il veut probablement laisser en place les Ministres qui lui vont dans l'embarras avant de s'y mettre lui-même. Je suppose qu'il s'est bien bon l'accepter ces embarras. Les Ministres actuels ont encore la majorité;

En tous lieux de jeunesse, tout est actif  
par passion. C'est le jeu de l'âme, le jeu  
de la volonté à toutes les heures, le jeu  
pendant le sommeil. Le sommeil même est  
le travail, car on est occupé à se  
détacher des choses matérielles, on s'en  
libère, on se purifie, on se régénère.

Il faut

Carle veut parler, de l'âme, de son jeu  
pendant le sommeil. Il dit que l'âme s'élève  
au-dessus du corps, qu'elle va vers la lumière  
et qu'elle se purifie. Il dit que l'âme est  
libre, qu'elle est indépendante du corps.  
Il dit que l'âme est éternelle, qu'elle  
est immortelle. Il dit que l'âme est  
divine, qu'elle est sainte. Il dit que l'âme  
est la source de la vie, qu'elle est la source  
de la lumière.

Carle est un bon homme, un bon philosophe.

Carle est un bon homme, un bon philosophe.  
Carle est un bon homme, un bon philosophe.  
Carle est un bon homme, un bon philosophe.

41. / Guizot finit le 22 juillet 1852

Mardi est bien bon, mais  
je suppose qu'il arrivera un  
jour, j'ai été travaillé et  
occupé. j'ai beaucoup réfléchi  
au Moniteur, si je puis par  
laisser là cette affaire, d'un  
autre côté j'ai occupé rien  
faire pour Kierulff. j'ai  
adressé donc aujourd'hui  
une lettre pour Deshayes.  
il me dirigera la lecture,  
je vous dirai ce que j'en ai  
fait. j'en suis par de  
venement. M. de St. Simeon  
a été ici, toujours bon